

## Deux vitraux

▪ De part et d'autre de la baie axiale, on pense reconnaître les traits de deux notables dans les visages de leurs saints patrons.

A gauche, **saint Léon** ne serait-il pas l'abbé Léon Augry, curé de Chasseneuil jusqu'en 1878?

A droite, **saint Charles Borromée** ressemble comme un frère au conseiller Charles de Gennes, alors propriétaire de Guignefolle.

Né en 1538, Charles Borromée est cardinal à 23 ans. Archevêque de Milan, sa ville natale, ce neveu du pape Pie IV a sur le concile de Trente une influence décisive. En dépit de ses origines, il mène une vie de pauvreté et meurt à 43 ans.

Des 13 papes ayant porté le nom de Léon, les quatre premiers furent reconnus saints. C'est Léon 1<sup>er</sup> "le Grand" (440-461), docteur de l'Eglise, qui est ici représenté : il serait étonnant qu'on lui ait préféré Léon III (787-816), qui couronna Charlemagne.

## Le lieu de l'eucharistie

▪ Les supports du maître-autel sont ornés d'une vigne et d'une gerbe. Ils offrent un sens cohérent avec le décor du tabernacle reconstruit à partir de l'ancien autel : le Cœur sacré de Jésus sur la porte, la rencontre avec les pèlerins d'Emmaüs au-dessous .

**Tu es béni, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes ; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.**

liturgie eucharistique



Les apôtres ont reçu pour nous la bonne nouvelle par le Seigneur Jésus-Christ...Remplis de certitude par la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ, affermis par la parole de Dieu avec la pleine certitude de l'Esprit Saint, ils sont partis annoncer la bonne nouvelle que le royaume de Dieu allait venir.

Clément de Rome

© PARVIS - 2003

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Chasseneuil

(Vienne)

## l'église Saint-Clément

2 : le mobilier



**C'est par la foi que le Dieu tout-puissant a justifié tous les hommes depuis les origines. Qu'à lui soit la gloire dans les siècles des siècles. Amen.**

Clément de Rome

## Saint Clément et l'assemblée des saints...

■ Le saint patron de l'église est représenté selon trois techniques différentes :

**A - Une toile du 17/18<sup>e</sup> siècle**, dans la veine de l'art populaire, accrochée dans la tribune. L'œuvre est inscrite à l'Inventaire supplémentaire.

**B - Un grand plâtre polychromé** au pignon sud. Clément est coiffé de la tiare pontificale, tient un livre (c'est un auteur) et la croix à triple traverse des papes.

**C - Le vitrail de la baie axiale** à remplage, œuvre du peintre poitevin Hivonnait, figure en médaillons des épisodes de sa légende (v. 1878, restauré en 1968).

1 - Clément bénit la princesse Domitille, parente de l'empereur Domitien, et lui présente Nérée ou Achillée, l'un des diacres qui l'assistaient dans son ministère.

2 - Il part pour l'exil dans un désert au-delà de la mer Noire ; le préfet Mamertin, qui lui a affrété un bateau, l'encourage : "Que ton Dieu, que tu honores si dignement, te soit en aide".

3 - Il partage la vie des exilés, forçats dans les carrières de marbre. Un agneau tenant l'étendard, symbole du Christ vainqueur qui donne au monde la source intarissable, lui indique l'endroit où faire jaillir une fontaine afin de désaltérer ses compagnons d'infortune.

4 - Jeté à la mer, Clément périt. Les flots se retirent, découvrant une chapelle qui abrite son corps. Le phénomène se reproduisant attire des pèlerins. Ici, une femme dont l'enfant a été sauvé de la noyade est en prière.

La "Légende dorée", compilée au 13<sup>e</sup> siècle, n'est pas un conte merveilleux mais "la lecture qui vaut de l'or" : derrière l'anecdote se dissimule un enseignement dont la portée spirituelle dépasse l'in vraisemblance des faits.

■ De part et d'autre de l'entrée, deux statues en pierre polychromée figurent également à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

■ **Saint Pierre à genoux et en larmes.** Cette forme iconographique peu commune surprend, le saint étant ordinairement représenté debout et tenant les clés. La statue, connue sous le nom transparent de "saint Braillou", était autrefois l'objet d'un culte populaire : les mères dont l'enfant pleurait beaucoup venaient en "voyage" et s'en retournaient après récitation d'un passage d'évangile.

■ **Sainte Catherine d'Alexandrie.** Quatre attributs permettent ici de la reconnaître facilement : la roue brisée de son premier supplice, l'épée qui la décapita, la palme du martyr et, sous ses pieds, le roi qui la fit condamner, coiffé du bonnet des orientaux et tenant un sceptre.

■ Les autres statues sont des plâtres moulés polychromes de faible valeur artistique mais témoignages des dévotions et de la générosité d'une époque. Toutes comptent parmi les plus communes dans les églises du Poitou.

■ Elles invitent l'assemblée - c'est le sens du mot "Eglise" - unie dans la nef pour la célébration à ne pas oublier sa vocation à devenir un peuple de saints.

Antoine dit de Padoue (1195-1231): natif du Portugal, très grand prédicateur franciscain, canonisé dès 1232. Son culte se développe largement à partir du 16<sup>e</sup> siècle et, dans le Poitou, à la fin du 19<sup>e</sup> : 1893, Saint-Porchaire de Poitiers. Ici, la statue a été bénite en 1894 par Mgr Augouard.

Antoine de Padoue est généralement représenté tenant un livre sur lequel repose l'Enfant Jésus.



Thérèse, petite carmélite de Lisieux morte en 1897, âgée de 24 ans, après neuf années de vie religieuse. Béatifiée en 1923. Canonisée en 1925. Docteur de l'Eglise en 1997.

Joseph à l'Enfant. Au Moyen Age, Joseph n'apparaît jamais seul mais dans les scènes de la vie de la Sainte Famille. Le changement survient au 16<sup>e</sup> siècle quand son culte est promu par Thérèse d'Avila. Représenté avec Jésus enfant, Joseph tient souvent une tige de lys, symbole de chasteté. Les autels latéraux de saint Joseph et de sainte Radegonde sont, comme l'était l'ancien maître-autel, l'œuvre de l'abbé Boutin, de Thénézay (1896).

Radegonde, princesse thuringienne, épouse Clotaire I, roi des Francs. Révoltée par la violence du roi et de son entourage, elle s'enfuit pour fonder un monastère à Poitiers au milieu du 6<sup>e</sup> siècle. Elle meurt en 587.

Hilaire fut, au 4<sup>e</sup> siècle, le premier évêque de Poitiers connu avec certitude et l'un des plus grands auteurs chrétiens.

Exilé pour avoir défendu la foi de Nicée, il revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers en 367 ou 368.

Jean-Baptiste Marie Vianney (1786-1859) : humble curé d'Ars, dans les Dombes, de 1817 à sa mort, il fut le modèle du saint prêtre. Canonisé en 1925.